



Institut nordique du Québec

Ensemble pour le Nord

RAPPORT : Forum sur les besoins
de recherche des Premiers Peuples



Photos:

Axe 1: Cassandra Elphinstone / ArcticNet

Axe 2: James Ford / ArcticNet

Axe 3: Amélie Breton

Axe 4: Leslie Coates / ArcticNet

Axe 5: Martin Fortier / ArcticNet

Couverture: Amélie Breton

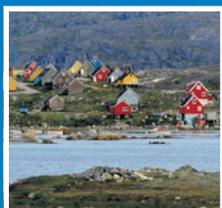
Cette publication est produite par l'Institut nordique du Québec.

Mars 2018 / Imprimée au Canada

Les 7 et 8 mars 2017, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a accueilli l'Institut nordique du Québec (INQ) pour la tenue de son forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples. Pendant deux jours, le Pavillon des Premiers-Peuples a résonné aux sons des nombreuses discussions qui ont eu lieu durant cet événement où se rassemblaient chercheurs, membres et représentants des peuples autochtones. Sur invitation uniquement, des chercheurs de l'Université Laval, de l'UQAT, de l'INRS et de McGill ont échangé avec les membres et les représentants des communautés autochtones des nations Anicinape, Atikamekw, Crie, Innue, Inuit et Naskapie. Au total, plus de soixante personnes ont participé au forum. Le présent rapport fait état des principaux éléments qui sont ressortis des discussions lors du forum.

Table des matières

Présentation des cinq axes de recherche de l'INQ



6
Axe 1
Sociétés
et cultures



8
Axe 2
Santé



10
Axe 3
Fonctionnement
des écosystèmes
et protection de
l'environnement



12
Axe 4
Infrastructures
et technologies



14
Axe 5
Ressources
naturelles

16 Conclusion du Forum

17 Annexes

Présentation des cinq axes de recherche de l'INQ



Axe 1



Sociétés et cultures

THIERRY RODON, directeur du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) de l'Université Laval, a présenté les enjeux de ce premier axe :

- Développement et territorialité;
- Patrimoine et représentations culturelles;
- Langues, identités, transmission des savoirs et éducation;
- Milieux de vie physiques et humains;
- Gouvernance et droits.

Les représentants des peuples autochtones ont abordé les sujets suivants :

Liens avec les communautés

- Informer les communautés au sujet des recherches en cours (pas seulement un individu, mais toute la population de la communauté).
- Partager et diffuser les résultats de recherche auprès des communautés.
- Vulgariser le vocabulaire du monde de la recherche pour favoriser l'accessibilité des résultats à tous.
- Favoriser les liens entre les communautés autour d'un même sujet de recherche.
- Impliquer les chercheurs au sein de la communauté en rencontrant les jeunes des écoles pour faire la promotion de l'importance de la recherche.
- Aider les communautés à former leurs propres chercheurs autochtones.

Recherches et milieux universitaires

- Reconnaître l'apport des savoirs autochtones dans la recherche en jumelant les connaissances empiriques (science) et les savoirs ancestraux (autochtones).
- Permettre une plus grande présence des peuples autochtones sur les différents comités scientifiques en aidant les communautés à se créer des réseaux d'experts.
- Favoriser la recherche-action et axer les recherches autour des besoins et des définitions des communautés.
- Impliquer les peuples autochtones en recherche en leur permettant de devenir des codirecteurs de recherche, et pas seulement des co-chercheurs.

Favoriser le décroisement

- Favoriser le travail multidisciplinaire en brisant les silos qui caractérisent la recherche.

Définition du Nord

- Revoir la définition du Nord (qui s'arrête au 49^e parallèle dans les écrits officiels des gouvernements) afin de prendre en compte les communautés qui se trouvent au sud de cette ligne et dont le territoire traditionnel se situe au nord du 49^e parallèle.

Logement

- Soumettre des idées en termes d'innovation pour améliorer les conditions de logement dans les communautés.

Axe 2



Santé

MYLÈNE RIVA, de l'Institut de santé et des politiques sociales et du département de géographie de l'Université McGill, et **MÉLANIE LEMIRE**, titulaire de la Chaire de recherche Nasivvik en approches écosystémiques de la santé nordique de l'Université Laval, ont présenté les enjeux de ce deuxième axe :

- Problèmes de santé;
- Facteurs qui façonnent la santé;
- Guérison, santé et services sociaux.

Les représentants des peuples autochtones ont abordé les sujets suivants :

Favoriser le décloisonnement

- Intégrer les approches sociales et écologiques afin de mieux comprendre les problèmes de santé identifiés.
- Favoriser le travail interdisciplinaire afin de comprendre les causes profondes d'une mauvaise santé et des inégalités en matière de santé.
- Prendre en compte la santé tout au long de la vie et des effets intergénérationnels.
- Traverser certaines limites imposées de manière artificielle; par exemple celle du 49^e parallèle.
- Mettre plus d'emphasis sur les populations autochtones et inuit vivant au sud ou sur les individus qui s'y rendent afin de recevoir des soins médicaux ou des traitements en lien avec des problèmes de dépendance.

Recherche axée sur la promotion de la santé, l'intervention et l'évaluation

- Comprendre le contexte entourant les interventions et mener de la recherche afin de documenter ce qui fonctionne bien, pour quels groupes cibles et dans quels contextes, dans le but de favoriser des changements (par ex. changements comportementaux) en lien avec la santé.
- Développer, mettre en œuvre et évaluer des interventions en lien avec la santé, en mettant l'accent sur le thème de l'utilisation de substances (drogues et alcool) et fournir du support aux parents dont les enfants consomment.
- Soutenir et faciliter la réinsertion sociale dans la communauté suite à un « déplacement » ou à un séjour prolongé à l'extérieur de la communauté, quelle qu'en soit la raison.
- Étudier la santé mentale en mettant une emphase particulière sur l'abus de substances, les trajectoires de vie et la résilience.

Pauvreté

- Mieux comprendre l'influence qu'exercent la pauvreté et le coût de la vie sur la santé, tel que le diabète, et les comportements en lien avec la santé (et spécialement la consommation de substances) dans les communautés de petites tailles.

Diabète

- Documenter les causes systémiques de l'obésité et du diabète ainsi que les interventions préventives efficaces.

Accès aux soins de santé et formation des professionnels de la santé

- Documenter comment davantage de services pourraient être offerts localement dans la communauté au lieu d'avoir à voyager à l'extérieur de la communauté pour recevoir des soins (ce point a été identifié comme une priorité par de nombreux participants).
- S'attarder aux éléments considérés comme prioritaires du point de vue des peuples autochtones en matière de services de santé afin de faire la promotion de soins de santé adaptés à leurs réalités culturelles et ainsi contribuer à réduire la stigmatisation et la discrimination.
- Documenter les pratiques médicales autochtones, par exemple, les pratiques et cérémonies des sages-femmes, l'éducation des enfants et les relations familiales.
- Développer des outils d'intervention et de formation continue pour les professionnels de la santé favorisant le développement de compétences en lien avec les thèmes mentionnés plus haut, en collaboration avec les initiatives déjà existantes, par exemple, le projet éducatif autochtone de l'UQAT et le MOOC développé par Thierry Rodon¹.

Impacts sur la santé des changements environnementaux à grande échelle

- Mieux comprendre les impacts des changements climatiques, des activités minières et des contaminants environnementaux sur la santé.

Confronter les hypothèses et les postulats qui prévalent actuellement

- Faire des analyses critiques des programmes et des politiques mis en œuvre par les différents paliers de gouvernement et qui touchent les Premières Nations et les Inuit, par exemple, les programmes de Santé Canada, Nutrition Nord Canada, etc.

1. <https://inq.ulaval.ca/formation/mooc-quebec-nordique.php>

Axe 3



Fonctionnement des écosystèmes et protection de l'environnement

JEAN-ÉRIC TREMBLAY, professeur agrégé au département de biologie de l'Université Laval, a présenté les enjeux de ce troisième axe :

- Environnements terrestres et eaux douces nordiques;
- Exploration, suivi et gestion des zones côtières et mers glacées.

Les représentants des peuples autochtones ont abordé les sujets suivants :

Activités traditionnelles

- S'assurer de bien comprendre les notions de pêche et de chasse de subsistance que pratiquent les peuples autochtones.

Besoins nommés pour d'éventuelles recherches

- La présence et l'impact des bœufs musqués au Nunavik. Auparavant, ceux-ci se trouvaient uniquement à Kuujjuaq, maintenant ils sont partout. Les Inuit constatent l'impact de leur présence sur le caribou.
- Les impacts des mines sur la pêche et les ressources aquatiques.
- La contamination de l'eau et l'impact sur la population.
- La protection des eaux souterraines.
- La protection du caribou.
- Les savoir-faire des peuples autochtones quant à la chasse et la pêche.

Recherche plus humaine

- Favoriser des groupes de travail conjoints, peuples autochtones et scientifiques.
- Adapter la recherche au milieu nordique plutôt que de reproduire des modèles de recherche du Sud au Nord.
- S'assurer de mettre un accent sur la complémentarité des sciences naturelles et des sciences sociales afin de mieux comprendre les dynamiques des milieux nordiques.
- Agir rapidement. Le développement minier, ou autre, n'attend pas.
- Répondre aux préoccupations ressenties quant au partage des résultats de recherche dans les communautés.

Décloisonnement des frontières

- Les animaux, tout comme les peuples autochtones, n'ont pas de frontières. Il faut cesser de se limiter aux frontières administratives du 49^e parallèle, du Québec et de l'Ontario.

Axe 4



Infrastructures et technologies

JEAN-FRANÇOIS BLAIS, directeur du Centre Eau, Terre, Environnement de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), a présenté les enjeux de ce quatrième axe :

- Construction d'infrastructures durables;
- Technologies de l'information;
- Technologies environnementales.

Les représentants des peuples autochtones ont abordé les sujets suivants :

Le rôle de l'INQ

- Est-ce que l'INQ peut jouer un rôle auprès des ministères pour mieux les outiller et les sensibiliser sur les réalités du Nord?
- Est-ce qu'il y a des plans pour qu'un centre de recherche soit créé chez les Innus?
- Pourquoi le développement des technologies de l'information du Nord est-il si lent?

Gestion des déchets

- Les technologies présentes dans le Nord proviennent du Sud. Lorsque ces technologies ne fonctionnent plus, le Sud ne veut pas les ravoir. Le Nord est donc aux prises avec des problèmes de gestion de déchets.

Besoins nommés pour d'éventuelles recherches ou du développement

- Les impacts de la gestion des sites de déchets et la santé.
- Les Innus souhaitent diminuer leur empreinte écologique en développant des initiatives plus environnementales (maisons écologiques, récupération de l'eau de pluie, jardins communautaires, compostage) afin de s'inscrire dans le mouvement du développement durable.
- Développer des infrastructures pour répondre aux besoins des communautés et accéder aux territoires traditionnels.
- La protection des eaux souterraines et des eaux profondes.

Infrastructures présentes sur le territoire

- Il est mentionné que certaines infrastructures de qualité sont en place dans les communautés, mais qu'elles sont sous-utilisées.

Éducation et sensibilisation dans les communautés

- L'utilisation de certaines technologies, comme le collier sur les caribous, exige que de l'éducation soit faite dans les communautés pour sensibiliser les membres à cette utilisation.
- Promouvoir les emplois en environnement auprès des membres des communautés autochtones pour que ceux-ci s'intéressent à ces domaines et qu'ils poursuivent des études en science.
- L'éducation dans les communautés est un défi; le taux de décrochage est élevé.

Axe 5



Ressources naturelles

JEAN-MICHEL BEAUDOIN, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone de l'Université Laval, a présenté les enjeux de ce cinquième axe :

- Gestion et aménagement des ressources forestières;
- Développement responsable des ressources minérales;
- Énergie.

Les représentants des peuples autochtones ont abordé les sujets suivants :

Préoccupations environnementales

- Surexploitation de la Terre et de ses ressources, alors qu'il est plus que jamais question du développement durable.
- Ouverture de la part des Inuit quant au développement, mais avec une approche respectueuse.
- Pollution de l'environnement et des impacts sur les plantes médicinales.
- Développer des aires protégées.
- S'assurer que les études d'impacts environnementaux faites par les industries soient objectives.
- Contamination de l'eau et des forêts.

Recherches et milieux universitaires

- Reconnaître l'apport des savoirs autochtones dans la recherche en jumelant les connaissances empiriques et les savoirs ancestraux des communautés.
- Réserver des places aux peuples autochtones au sein de l'INQ et des universités.
- Développer des ententes de partenariat entre les chercheurs et les communautés.
- Mettre en place une codirection à l'INQ, avec une personne autochtone et une personne allochtone.
- Les représentants ont exprimé le souhait que la direction des recherches puisse être menée par des membres des peuples autochtones.

Partage des résultats

- Une fois les résultats partagés, à qui profiteront ces travaux ?
- Les participants veulent connaître l'ensemble des travaux de recherche qui ont été faits par l'INQ.

Définition du Nord

- La définition du Nord ne provient pas uniquement de l'opposition Nord/Sud, mais également d'Est/Ouest.

Conclusion du Forum

Il a été proposé de créer et de maintenir un lien entre les Premières Nations, les Inuit et l'INQ par une structure médiatrice, une codirection et une co-construction des connaissances. Pour ce fait, il est impératif de travailler ensemble, dans un espace commun. La tenue du présent forum s'inscrit dans cette démarche.

Appréciation

Un participant mentionne que la proposition de créer une structure médiatrice pour les deux principaux joueurs, soient l'INQ et les peuples autochtones, est fort pertinente et intéressante.

Rôle de l'UQAT

Une participante questionne le positionnement des infrastructures de l'INQ à l'Université Laval. Elle demande pourquoi bâtir quelque chose là-bas et non pas à l'UQAT. Quel est le rôle de l'UQAT dans l'INQ ?

Annexes

Annexe I: Programme du forum

Pour plus de renseignements

Brigitte Bigué, Université Laval
Directrice de projet
Institut nordique du Québec
Tél. : 418 656-2131 poste 3904
brigitte.bigué@fsg.ulaval.ca

Suzy Basile, UQAT
Coordonnatrice
Groupe de travail des Premiers Peuples (GTPP)
Tél. : 819-874-8728 poste 6336
suzy.basile@uqat.ca

Site Web : inq.ulaval.ca/evenements/forum-premiers-peuples.php



FORUM SUR LES BESOINS DE RECHERCHE DES PREMIERS PEUPLES | INQ

Forum sur invitation

7 et 8 mars 2017

Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT – Val-d'Or (Québec)

Quels sont les besoins en recherche autochtone dans les années à venir? C'est de cette question fondamentale que le Groupe de travail des Premiers Peuples de l'Institut nordique du Québec (INQ) discutera dans le cadre du Forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples. Cet événement sera l'occasion de poursuivre le dialogue entre les Premiers Peuples et les chercheurs dans l'optique de déterminer les besoins et de les arrimer avec les axes de recherche de l'INQ, soit : sociétés et cultures, santé, fonctionnement des écosystèmes et protection de l'environnement, infrastructures et technologies et ressources naturelles.

Le Forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples, organisé conjointement par l'INQ et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, se tiendra au Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT à Val-d'Or, les 7 et 8 mars 2017. Sur invitation, ce forum réunira une soixantaine de personnes, des représentants autochtones et des chercheurs.

UQAT
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



Institut nordique
du Québec
Ensemble pour le Nord

PROGRAMME

JOUR 1 - LE MARDI 7 MARS 2017

8 h 30 - 9 h	<p>Mot d'ouverture Brigitte Bigué et Suzy Basile Cérémonie d'ouverture Micheline Anichinapéo Mot de l'UQAT Denis Martel</p>
9 h - 9 h 30	<p>Présentation des objectifs et du déroulement Présentation des participants Suzy Basile</p>
9 h 30 - 10 h	<p>Présentation de l'INQ Louis Fortier Présentation du volet de la recherche de l'INQ Jean-Éric Tremblay</p>
10 h - 10 h 15	PAUSE
10 h 15 - 11 h	<p>Présentation de l'ébauche des lignes directrices pour la recherche du Groupe de travail des Premiers Peuples de l'INQ Suzy Basile</p>
11 h - 12 h	<p>Modératrice : Mélissa B. Saganash Axe 1 - Sociétés et cultures (présentation de 10 minutes) Thierry Rodon 50 minutes de discussion ouverte avec les représentants des Premiers Peuples afin de répondre aux questions 1, 2 et 3¹</p>
12 h	DÎNER SUR PLACE
13 h - 14 h 30	<p>Modératrice : Patricia Montambault Présentation de la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (présentation de 15 minutes) Axe 2 - Santé (présentation de 15 minutes) Mylène Riva et Mélanie Lemire 60 minutes de discussion ouverte avec les représentants des Premiers Peuples afin de répondre aux questions 1, 2 et 3¹</p>
14 h 30 - 14 h 45	PAUSE
14 h 45 - 15 h 45	<p>Modérateur : Vincent Mousson Axe 3 - Fonctionnement des écosystèmes et protection de l'environnement (présentation de 10 minutes) Jean-Éric Tremblay 50 minutes de discussion ouverte avec les représentants des Premiers Peuples afin de répondre aux questions 1, 2 et 3¹</p>

15 h 45 - 16 h 45	<p>Modérateur : Luc Côté Chilton Axe 4 - Infrastructures et technologies (présentation de 10 minutes) Jean-François Blais 50 minutes de discussion ouverte avec les représentants des Premiers Peuples afin de répondre aux questions 1, 2 et 3¹</p>
16 h 45	<p>Cocktail - Lancement du Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones - Ákwatšiw</p>

JOUR 2 - LE MERCREDI 8 MARS 2017

8 h 30 - 9 h 30	<p>Modérateur : Serge Ashini Goupil Axe 5 - Ressources naturelles (présentation de 10 minutes) Jean-Michel Beaudoin 50 minutes de discussion ouverte avec les représentants des Premiers Peuples afin de répondre aux questions 1, 2 et 3¹</p>
9 h 30 - 10 h	<p>Présentation de l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador Alain Bédard</p>
10 h - 10 h 15	PAUSE
10 h 15 - 11 h 45	<p>Développement durable activité interactive Thierry Rodon et Murray Humphries</p>
11 h 45 - 12 h 15	<p>Synthèse des discussions Carole Lévesque</p>
12 h 15	<p>Conclusion par Suzy Basile Fermeture par Micheline Anichinapéo</p>
12 h 30	DÎNER SUR PLACE

*Un service de traduction simultanée (français / anglais) sera disponible sur place.

¹ Question 1 : Est-ce que cela rejoint vos préoccupations?
 Question 2 : Veuillez SVP identifier vos besoins de recherche.
 Question 3 : Auriez-vous un exemple d'activité de recherche qui a su mettre à contribution les savoirs
 traditionnels autochtones au même titre que les savoirs scientifiques?

Annexe II: Liste des participants

Nation Crie :

Mélissa Saganash

Directrice des relations Cris-Québec, Gouvernement de la nation Crie, représentante de la nation Crie au comité d'implantation de l'INQ

Sarah Pashagumskum

Executive Director – Anischaaukamikw Cree Cultural Institute (ACCI)
Jill Torrie Director of Specialized Services – Cree Board of Health and Social Services of James Bay (CBHSSJB)

Jessica Labrecque

Land Use Researcher – Cree Nation Government (CNG)

Inuit

Ellen Avard

Directrice du centre de recherche à Kuujuaq, représentante des Inuits au comité d'implantation de l'INQ

Tommy Palliser

Directeur général, Nunavik Marine Region Wildlife Board

Robbie Watt

Conseiller en recherche Inuit pour le Nunavik

Nation Naskapie de Kawawachikamach

Noah Swappie

Chef de la Nation Naskapi de Kawawachikamach

Valérie Fauteux

Représentante de la Nation Naskapi pour l'INQ

Curtis Tootoosis

Directeur général de la Nation Naskapi de Kawawachikamach

Natalie D'Astous

Biologiste pour la Nation Naskapi

Nation Innue

Serge Ashini Goupil

Représentant de la Nation Innue pour l'INQ

Sylvie Basile

Conseillère en développement organisationnel, Conseil des Innus d'Ekuanitshit

Thérèse Vollant

Institut Tshakapesh, Uashat

Nation Algonquine Anishinabeg

Ketty Rose Mitchell

Directrice générale, Lac Simon

Alex Cheezo

Lac Simon, étudiant à la maîtrise en travail social, UQAT

Maurice Kistabish

Étudiant de Pikogan à la maîtrise en études autochtones, UQAT

Nation Atikamekw

Jean-Claude Mequish

Conseiller d'Opitciwan

Philippe Dubé

Conseiller D'Opitciwan

Organismes autochtones et autres

Luc Côté-Chilton

Commission de développement des ressources humaines des PNQL, Wemotaci

Alexandre Baillargeon

représentant, Société du Plan Nord

Alain Bédard

Conseiller stratégique, Institut Développement Durable Première Nation Québec Labrador

Stéphanie Bleau

Groupe Vulnérabilités Impacts et Adaptation Programmes Environnement nordique et Tourisme, Ouranos

Mireille Blais

Spécialiste en éducation aux services aux Autochtones et au développement nordique, MEES

Patricia Montambault

Conseillère, CSSSPNQL

Sandra Lafleur

DEC Canada

Benoit Dubreuil

Directeur des communications, Affaires autochtones et du Nord du Canada

Émilie Martin

Cégep de Chibougamau

Représentants de l'INQ, l'UQAT, de l'INRS et de McGill

Pierre Ayotte

Professeur, co-directeur Centre Nasivvik, ULaval – Axe 2

Jean-Michel Beaudoin

Professeur, Chaire de recherche foresterie autochtone, ULaval – Axe 5

Brigitte Bigué

Directrice de projet INQ, ULaval

Najat Bhiry

Professeure, Directrice, Centre d'études nordiques, ULaval – Axe 3

Caroline Desbiens

Professeure, Université Laval – Axe 1

Louis Fortier

Professeur, Directeur de la science et de l'innovation INQ, ULaval

Mélanie Lemire

Professeure, Chaire de recherche Nasivvik, ULaval – Axe 2

Thierry Rodon

Professeur, Directeur CIERA, Chaire de recherche INQ sur le DD, ULaval – Axe 1

Jean-François Blais

Directeur Centre ETE, INRS – Axe 4

Jean-Éric Tremblay

Professeur, Directeur scientifique de Québec-Océan, ULaval, Responsable du Groupe de travail sur les axes de recherche de l'INQ – Axe 3

Murray Humphries

Professeur McGill, Groupe de travail sur le développement durable INQ, Chaire de recherche – Axe 2

Beatriz Osorio

Coordonnatrice INQ, McGill,

Mylène Riva

Professeure, McGill – Axe 2
Angelo Tremblay Vice-recteur à la recherche et à la création, Université Laval

Denis Martel

Vice-recteur à l'enseignement, à la recherche et à la création, UQAT

Patrice LeBlanc

Doyen à la gestion académique et aux études, UQAT

Hugo Asselin

Directeur de l'École d'études autochtones, UQAT

Francis Lévesque

Professeur, École études autochtones, UQAT

Suzy Basile

Professeure, École d'études autochtones, UQAT

Frédérique Cornellier

Agente de recherche, UQAT

Lily Bacon

Professeure, URFDEMIA, UQAT

Éric Rosa

Professeur, UQAT

Mathieu Noury

Conseiller à la recherche, VRERC, UQAT

Myriam Trudel

Coordonnatrice, École d'études autochtones, UQAT

Stéphanie Duchesne

Responsable, service des communications et du recrutement UQAT

Vincent Rousson

Directeur, UQAT campus Val-d'Or

Carole Lévesque

Réseau DIALOG – INRS Urbanisation culture et société

Ioana Rady

Réseau DIALOG – INRS Urbanisation culture et société

Annexe III: Revue de presse



Media Invitation – Forum on the Research Needs of First Peoples

by pnnationtalk on March 2, 2017

VAL-D'OR, QC, March 2, 2017 – What Aboriginal research will be needed in the coming years? This fundamental question will be addressed by Institut nordique du Québec (INQ)'s First Peoples Working Group at the Forum on the Research Needs of First Peoples. The forum will be an opportunity to pursue the dialogue between First Peoples and researchers in order to identify research needs and align them with INQ's research priorities: societies and culture, health, ecosystem functioning and environmental protection, infrastructure and technology, and natural resources.

Jointly organized by Institut nordique du Québec (INQ) and Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), this invitation-only forum will bring together representatives of the First Peoples and researchers who are active in one or more of INQ's five research priorities.

Members of the media are invited to attend the Forum, which will take place on March 7 and 8 at the First Peoples Pavilion on the UQAT campus in Val-d'Or, located at 675 1re Avenue. Please note that the Forum will start at 8:30 a.m. on Tuesday, March 7. Certain Indigenous representatives and researchers will be available for interview during the event.

Dates:	March 7 and 8, 2017
Location:	First Peoples Pavilion
	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Val-d'Or campus
	Multipurpose Room
	675 1re Avenue, Val-d'Or

To consult the complete event schedule, please click [here \(https://inq.ulaval.ca/evenements/forum-premiers-peuples.php\)](https://inq.ulaval.ca/evenements/forum-premiers-peuples.php).

About Institut nordique du Québec

Formed in August 2014, Institut nordique du Québec is the product of a far-reaching alliance between Université Laval, McGill University, and Institut national de la recherche scientifique (INRS), as well as a host of other partners, including northern populations, Indigenous communities, and representatives from universities and the public and private sector. The mission of Institut nordique du Québec is to keep its partners on the cutting edge of new knowledge and its applications in the field of northern and circumpolar development. The mandate of Institut nordique du Québec is to consolidate Québec expertise in the broad fields of northern research (natural sciences and engineering, health sciences, social and human sciences) and apply this expertise to sustainable development in northern Québec and the Canadian Arctic in a context of global climate change.

About Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Founded in 1983, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) is a French-language university with almost 4,000 students. UQAT is part of the Université du Québec network and offers about one hundred programs of study in a variety of areas, including Indigenous studies. UQAT has an annual research budget of over 14 million dollars, including 10 research chairs, 11 research groups, and two research groups that focus on regional priorities. Since its inception, UQAT has worked in collaboration with Indigenous peoples and fully assumed its role as an agent for change. It concretely supports reconciliation between nations by contributing to Indigenous people's skill development and well-being. The creation of the School of Indigenous Studies, a new department dedicated to teaching and research with Indigenous people, has consolidated UQAT's partnership with First Peoples. The Continuing Education Service offers recognized training programs for Indigenous and non-Indigenous students to meet the needs of individuals, businesses and organizations.

For further information: Stéphanie Duchesne, Communications and Recruitment Officer, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Office: 819-762-0971, ext. 2222, Cell: 819-763-2538, Toll-free: 1-877-870-8728, ext. 2222, stephanie.duchesne@uqat.ca; Andrée-Anne Stewart, Media Relations, Université Laval, Office: 418-656-3952, Cell: 418-254-3141, andree-anne.stewart@dc.ulaval.ca

RELATED LINKS

<http://www.uqat.ca/> (<http://www.uqat.ca/>)

Le dialogue se poursuit



En matière de santé, les participants ont insisté sur le leadership que les peuples autochtones du Nord doivent assumer dans l'établissement des priorités de recherche pour leurs régions. photo Karsten Bidstrup/Visit-Greenland

Un forum sur les besoins de recherche des premiers peuples a réuni des représentants de six nations autochtones du Nord ainsi que des chercheurs, dont une dizaine de l'Université Laval

par Yvon Larose

Une trentaine de chercheurs provenant principalement de l'Université Laval, de l'Université McGill et du réseau de l'Université du Québec (INRS, UQAT) ainsi qu'une trentaine de représentants des nations crie, innue, inuite, naskapie, attikamekw et anishnabe se sont réunis à Val-d'Or, du 7 au 8 mars, à l'occasion du Forum sur les besoins de recherche des premiers peuples du Nord du Québec. La rencontre était organisée conjointement par l'Institut nordique du Québec (INQ) et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT).

« À l'INQ, le Groupe de travail des premiers peuples a pour mission de s'assurer que les préoccupations des nations autochtones membres, ainsi que leurs besoins de recherche, soient bien couverts dans nos activités », explique la vice-rectrice adjointe à la recherche et à la création et membre du Groupe de travail, Marie Audette.

Dans le cadre de ses activités, l'Institut nordique du Québec couvre un immense territoire situé au nord du 49^e parallèle. Fondé en 2014 par les universités Laval, McGill et l'INRS, l'Institut réunit un grand nombre de chercheurs, dont quelque 140 à l'Université Laval. « Cette dernière a joué un rôle de leader dans la création de l'INQ, rappelle Marie

Audette. Nous voulons exercer un leadership ouvert et collaboratif. »

L'INQ a tenu un premier colloque, en 2015, sur ses axes de recherche. Ce sont les sociétés et les cultures, la santé, le fonctionnement des

Déterminer ces besoins, mais aussi préciser ceux qui pourraient être arrimés aux axes de recherche de l'INQ, tels étaient les objectifs du Forum. Les échanges ont porté, entre autres, sur la mise en valeur du patrimoine

archéologique et culturel du Québec nordique. En matière de santé, les participants ont insisté sur le leadership que les peuples autochtones du Nord doivent assumer dans l'établissement des priorités de recherche pour leurs régions. On a aussi discuté de la nécessité de concevoir des plans d'aménagement pour les infrastructures de transport afin de rendre celles-ci plus durables et résilientes face aux conséquences des changements climatiques. De



Vue de la communauté inuite de Salluit (Nunavik). Dans le cadre de ses activités, l'Institut nordique du Québec couvre un immense territoire situé au nord du 49^e parallèle. photo Louis Carrier

écosystèmes et la protection de l'environnement, les infrastructures et les technologies ainsi que les ressources naturelles.

Le Forum a permis d'avancer dans la validation et la définition des besoins de recherche des premiers peuples. « Nous avons écouté ce que nos partenaires avaient à nous dire, s'ils avaient d'autres besoins que ceux déjà exprimés », indique la directrice de projet à l'INQ, Brigitte Bigué.

telles améliorations auront un effet positif sur la qualité de vie des populations et des travailleurs. Les participants ont aussi souligné l'importance de rehausser la sécurité des communautés éloignées et isolées à l'aide des technologies de l'information et des communications.

Selon la directrice de projet, les changements climatiques ont teinté les échanges. « Nous recherchons une meilleure compréhension du Nord afin de soutenir le développement durable du territoire, dit-elle. Les changements climatiques vont affecter les écosystèmes, les populations, leurs façons de vivre. »

Soixante minutes ont été consacrées à chacun des cinq axes de recherche. La présentation d'un chercheur était suivie de 50 minutes de discussion ouverte entre les chercheurs et les représentants des premiers peuples. Des chercheurs de l'Université Laval ont assuré quatre des cinq présentations. Expert en sociétés autochtones, Thierry Rodon (science politique) a abordé les questions de société et de culture. Mylène Riva et Mélanie Lemire (médecine sociale et préventive) ont touché aux problématiques de santé dans le Nord. Rappelons que l'Université Laval s'intéresse

depuis quelques décennies à ces questions dans la foulée des travaux du professeur Éric Dewailly. Pour sa part, Jean-Éric Tremblay, professeur au Département de biologie et directeur scientifique de Québec-Océan, s'est penché sur le fonctionnement des écosystèmes et sur la protection de l'environnement marin et terrestre. « Il a parlé, dans un contexte de changements climatiques, de la migration de certaines espèces animales et végétales du sud vers le nord », souligne Marie Audette. Quant à Jean-Michel Beaudoin (sciences du bois et de la forêt), il a consacré son exposé aux ressources naturelles, mettant de l'avant l'exploitation durable de l'énergie, des mines et de la forêt sans répercussions négatives sur les populations.

« Le Forum a constitué une étape importante dans les rapports de l'INQ avec ses partenaires autochtones du Nord, affirme Marie Audette. Les occasions sont rares de réunir ainsi des chercheurs et des nations autochtones. Notre approche est ouverte et inclusive, et les autochtones doivent être consultés dans le cadre de nos recherches. Leurs valeurs, leur savoir-être et leurs besoins doivent être reconnus et respectés. Ils sont de véritables partenaires de recherche. »

La rencontre était organisée conjointement par l'Institut nordique du Québec (INQ) et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

lefil

Le journal de la communauté universitaire

Fondé en 1965, **Le Fil** est un hebdomadaire publié 29 fois par an par la Direction des communications de l'Université Laval et distribué gratuitement sur le campus.

On peut le lire en ligne à lefil.ulaval.ca et s'abonner gratuitement à un avis de parution électronique.

Vous désirez proposer un sujet d'article? Écrivez-nous à l'adresse lefil@ulaval.ca au plus tard le jeudi midi précédant la prochaine parution. Les textes soumis doivent comporter le nom et le numéro de téléphone de leur auteur. Écrivez-nous! **Le Fil** accueille vos idées avec plaisir.

Le contenu de ce journal peut être reproduit à condition de mentionner la source et l'auteur.

Rédaction

Éditeur: Jacques Villeneuve, directeur des communications
Rédactrice en chef: Claudine Magny
Journalistes: Matthieu Desseureaut, Jean Hébert, Yvon Larose
Collaborateurs: Pascale Guéroux, Stéphanie Jobin, Renée Larochelle, Caroline Lesieur, Mathieu Tanguy
Collaborateurs au Web: Carl Bélandier, Thierry Mellon
Rédactrice-révisrice: Marion Plante

Production

Infographie: Geneviève Bolduc,
Service de reprographie de l'Université Laval
Impression: TC Imprimeries Transcontinentales, Québec (Québec)

Placements publicitaires

Claudine Trudel
418 656-2131 poste 6415

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec,
ISSN 0221-1965

Pour nous joindre

2325, rue de l'Université, local 3108
Québec (Québec) G1V 0A6
Téléphone: 418 656-2131 poste 4887



Un Forum sur les besoins de recherches des Premiers Peuples à l'UQAT

PUBLIÉ LE MARDI 7 MARS 2017



Le Pavillon des Premiers-Peuples du Campus Val-d'Or de l'UQAT Photo : Radio-Canada/UQAT

Le Forum sur les besoins de recherches des Premiers Peuples se déroule mardi et mercredi au Pavillon des Premiers Peuples de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) à Val-d'Or.

L'évènement est organisé conjointement par l'UQAT et l'Institut nordique du Québec. Ce forum, qui rassemblera une soixante de personnes, doit permettre de poursuivre le dialogue entre les Premiers Peuples et les chercheurs.

Le directeur de la science et de l'innovation à l'Institut nordique du Québec, Louis Fortier, explique que traditionnellement, les scientifiques arrivaient dans les communautés et disaient qu'ils allaient étudier tel aspect ou tel aspect. Cependant, cette façon de faire ne faisait pas nécessairement l'affaire des communautés.

Le présent forum s'inspire donc de nouvelles façons de consulter les communautés autochtones. On a appris rapidement que c'est beaucoup mieux de demander aux Premiers Peuples, aux Autochtones : quelles sont vos problématiques? C'est quoi qui vous inquiète avec les changements climatiques ou avec le développement industriel dans vos régions? , note-t-il.

Annexe III: Revue de presse (suite)

L'Écho Abitibien et Le Citoyen de la Vallée de l'or et Le Citoyen de l'Harricana

Arrimer la recherche universitaire aux besoins des Premiers Peuples

Un forum au Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT



Louis Fortier, directeur de la science et de l'innovation à l'Institut nordique du Québec (INQ).

©Photo TC Média – Thomas Deshaies

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue est l'hôte du Forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples mardi et mercredi à Val-d'Or. L'objectif est de favoriser les échanges entre la quarantaine de chercheurs et la trentaine de représentants des Premiers Peuples présents.

«On ne veut pas faire de la recherche sur les autochtones, mais avec les autochtones», a expliqué d'entrée de jeu le chercheur Thierry Rodon, directeur du Centre interuniversitaire d'études et de recherche autochtone (CIÉRA) de l'Université Laval. Il soutient qu'il est important de déterminer les besoins des communautés, afin d'établir un agenda de recherche commun et cohérent. «Il faut ensuite utiliser les résultats pour créer du changement dans les gouvernements ou les communautés», soutient M. Rodon.

Pour Louis Fortier, directeur de la science et de l'innovation de l'Institut nordique du Québec (INQ), ce type de journée de réflexion est essentiel pour assurer la pertinence des futures publications universitaires. «C'est la meilleure façon de réussir à avoir un impact réel grâce à la recherche, soutient-il. Ils (représentants des Premiers Peuples) peuvent avoir une vision différente, ou complètement différente de la nôtre (communauté universitaire) concernant des grands enjeux.»

Unir les centres de recherche

Le forum est organisé par l'Institut nordique du Québec, conjointement avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. L'INQ a été créé en 2014 et a notamment pour objectif de fédérer les centres de recherches qui abordent les enjeux autochtones du Nord et de favoriser la collaboration.

L'INQ se concentre plus précisément sur les besoins de quatre Premiers Peuples: Inuit, Innue, Naskapi et Cri. «Le thème central, c'est le développement durable du Nord, souligne M. Fortier. Donc, comment favoriser un développement durable, qui n'hypothèque pas le développement pour les générations futures.»

Nécessité de la recherche-action

Selon M. Rodon, le développement est un enjeu complexe. Il avait par le passé critiqué le Plan Nord, puisqu'il ne répondait pas habilement, à son avis, aux impératifs du développement durable. «Je suis assez critique du Plan Nord qui perçoit le développement durable comme une protection de 50 % du territoire, déplore-t-il. Il me semble que c'est assez simpliste.»

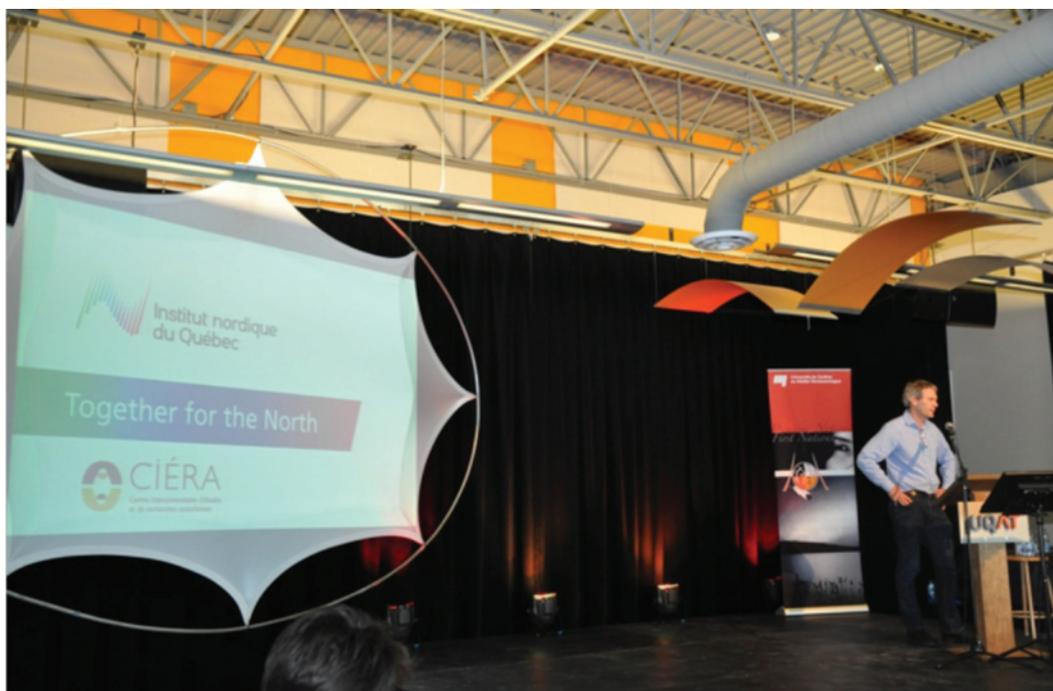
Le modèle de développement en vigueur dans le sud de la province n'est parfois pas adéquat pour le Nord, croit le professeur Rodon. «D'où l'importance qu'elles (communautés autochtones) créent leur propre modèle de développement et qu'elles prennent le contrôle», insiste-t-il.

Plusieurs thèmes seront abordés durant le Forum. «On tente de couvrir tous les aspects: sociétés et cultures, santé, développement industriel et énergétique», résume M. Rodon.

Annexe IV : Photos



Les participants au Forum sur les besoins de recherche des Premiers Peuples



Thierry Rodon, directeur du CIÉRA, présente l'axe de recherche sociétés et culture.

Annexe IV : Photos (suite)



Les membres du groupe de travail sur les Premiers Peuples et le directeur de la science et de l'innovation de l'IN, de gauche à droite: Ellen Avard, directrice du Centre de recherches du Nunavik et représentante de la nation inuit pour l'INQ; Valérie Fauteux, représentante de la nation naskapie pour l'INQ; Louis Fortier, directeur de la science et de l'innovation de l'INQ; Mélissa Saganash, Directrice des relations Cris-Québec pour le Gouvernement de la nation crie et représentante de la nation crie pour l'INQ; Suzy Basile, professeure à l'UGAT et coordonnatrice du GTPP; Serge Ashini Goupil, représentant de la nation innue pour l'INQ et Brigitte Bigué, directrice de projet INQ à l'Université Laval.

Institut nordique du Québec

Vice-rectorat à la recherche et à la création, pavillon Alexandre-Vachon, local 1036
1045, avenue de la Médecine, Université Laval, Québec (Québec) G1V 0A6

www.inq.ulaval.ca

INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

 UNIVERSITÉ
LAVAL

 **McGill**